

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 1 (2001)

Artikel: Témoignage d'une créatrice d'entreprise
Autor: Gafner, Danièle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

confondus. C'est d'ailleurs ce secteur qui compte le plus d'emplois à temps partiel. Il est aussi relevé que les branches n'offrent pas toutes des conditions favorables aux femmes,

Place à l'imagination

A nouvelles femmes actives, nouvelles structures, conclut l'analyse¹. Si l'évolution prévue par les démographes vient à se réaliser, la croissance économique sera rapidement compromise en raison de la pénurie de main-d'œuvre. Car ni l'immigration de main-d'œuvre étrangère, ni le relèvement de l'âge de la retraite ne pourront suffire. Il sera donc nécessai-

re d'accroître encore la participation des femmes à la vie active. Et cela n'est guère réalisable sans proposer davantage de facilités, comme des possibilités de garde des enfants, par exemple. C'est ce que vient de faire l'entreprise DCL de Lucerne, chargée du traitement électronique des données du recensement 2000. Pour surmonter la difficulté de trouver du personnel féminin compétent, elle a engagé trois jardinières d'enfants occupées dans les locaux de l'entreprise.

¹Sake Newa N° 14 / 2000, novembre 2000, *Les Nouvelles Femmes actives en Suisse*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel.

Témoignage d'une créatrice d'entreprise

Danièle Gafner
Chaussures Globe-trotter

Pourquoi avoir créé votre entreprise?

L'idée de me mettre à mon compte a germé durant plusieurs années. L'expérience acquise dans mes divers emplois a contribué à m'assurer que, au plus profond de moi, ma voie était dans la création de ma propre entreprise.

C'est une façon d'être indépendante sous plusieurs angles. Tout d'abord, du point de vue du travail, j'aime être responsable de ma personne et de mes actes et ne dépendre que de moi. De ceci découle naturellement l'aspect financier, maintenant que je décide personnellement de mes choix professionnels, je dois en assumer les éventuels revers. C'est un défi permanent, je dois veiller à tout. Toutefois, et c'est bien sous cet angle que cela m'apporte le plus, je travaille pour moi. J'irais même jusqu'à dire que c'est une sorte d'épanouissement personnel et cela en dépit des heures que je consacre à mon activité. Incontestablement, je travaille plus qu'en étant salariée, mais dans ces circonstances, j'en récolte directement les fruits.



Avez-vous rencontré des freins, et si oui, pensez-vous que le fait d'être une femme les a accentués?

Dans cette expérience-ci, je peux dire que non. Mais ce n'est pas la première fois que j'essaie de reprendre un commerce à mon nom. Sans en avoir la certitude, j'ai l'impression que lors de l'essai précédent, le fait que je sois une femme et de surcroît assez jeune, fut le motif principal du non-aboutissement du projet. Il me semble que je n'ai pas été prise au sérieux.

En revanche, cette fois-ci, j'ai essayé de mettre toutes les chances de mon côté. Peut-être étais-je aussi plus déterminée que dans le cas précédent? C'est difficile d'analyser concrètement des éléments assez subjectifs, et qui plus est, ne sont pas exposés de façon très claire.

Avez-vous bénéficié d'aides?

Paradoxalement, le fait que je me trouve au chômage fut un moteur, c'est le déclencheur qui m'a permis de tout mettre en place, sans que cela se fasse dans l'urgence.

Au début de l'année 2000, j'ai lu dans la presse qu'un nouveau centre de ressources pour la création d'entreprises venait d'ouvrir ses portes. J'en ai parlé à mon ORP, et avec son agrément j'ai pu suivre une formation à Creapole. J'ai beaucoup apprécié leur soutien. J'ai été guidée dans les démarches et bien que j'aie dû établir divers travaux qui ne me semblaient pas essentiels de prime abord, je suis maintenant consciente qu'il fallait le faire. Cela m'a permis de prendre connaissance de tout l'environnement d'une entreprise.

Je savais aussi que j'avais certaines lacunes et là aussi je me suis entourée. J'ai pu compter sur l'aide de mon mari qui, lui aussi, s'est beaucoup inves-

ti. Nous avons partagé les rôles, je m'occupe des aspects liés à la clientèle (achats, commandes, relations commerciales, décorations) tandis que lui a pris en main une partie de la gestion sans pour autant que je m'en désintéresse naturellement. Nous en parlons beaucoup et je parfaits ainsi ma formation.

Quel regard portez-vous sur ces quelques mois d'activité?

J'ai démarré mon activité en pleine saison et en jouant la prudence. Il est maintenant clair que je n'ai pas assez investi dans le stock. La démarche était liée au financement de l'investissement d'une part mais d'autre part par le fait que les collections se commandent environ six mois auparavant. Il n'a pas été facile de commander les collections que je désirais vendre. J'ai donc malheureusement manqué d'un peu de choix dans mon offre. De plus, je n'avais pas le recul nécessaire pour évaluer au plus juste le stock dont je devais disposer, ma clientèle étant ciblée mais pas encore concrète. Je suis maintenant plus au clair avec cette problématique et j'ai pu établir mes commandes pour la saison printemps-été avec plus de sérénité grâce à l'expérience acquise.

Et si c'était à refaire?

Sans hésitation, je recommencerais. Mon activité est passionnante et m'apporte beaucoup dans les relations humaines notamment. J'aime le contact et j'ai trouvé ma voie. Elle correspond exactement à ma personnalité. Pour ce qui est de l'avenir, j'ai plusieurs idées de diversification que je réaliserai dès que j'aurai amorti mes investissements et que mes liquidités me le permettront.

